

Variétés de Blé Dur

SOMMAIRE

Performances des variétés en 2025 et résultats pluriannuels.....	131
Résultats annuels et pluriannuels – Région Sud-Ouest	131
Résultats annuels et pluriannuels – Région Sud-Est	133
Résultats annuels et pluriannuels – Région Ouest-Océan	135
Résultats annuels et pluriannuels – Région Centre – Ile-de-France	137
Choix variétal : nos préconisations.....	139
Choisir des variétés adaptées aux conditions agronomiques et aux exigences de qualité	139
Quelles variétés pour la campagne à venir ?	140
Choix variétal : les critères à prendre en compte	142
Tolérance aux maladies	142
Caractéristiques physiologiques des variétés	147
Tenir compte de la qualité technologique et sanitaire.....	149
Les points faibles et points forts de chaque variété	152

Performances des variétés en 2025 et résultats pluriannuels

RESULTATS ANNUELS ET PLURIANNUELS – REGION SUD-OUEST

Rendements 2025 – Région Sud-Ouest

Cette année, le classement est de nouveau dominé par ANVERGUR qui conserve sa régularité légendaire quel que soit les sites. Les autres variétés sont dans un autre groupe statistique, signifiant qu'il y a peu de différence entre elles. La nouveauté FUSILOU se positionne très bien, très proche des performances d'ANVERGUR sans jamais la dépasser. En pluriannuel, c'est la plus productive.

Dans les variétés récentes, CABAYOU se positionne proche de la moyenne et RGT INSIEMUR en bas de classement sur tous les sites sauf à Montaut.

ROCAILLOU est au coude à coude avec ANVERGUR sur de nombreux sites, mais dernière sur Laurac, ce qui la positionne proche de la moyenne avec une irrégularité forte. Cette variété a un très gros

potentiel qui ne semble pas s'exprimer dans toutes les situations.

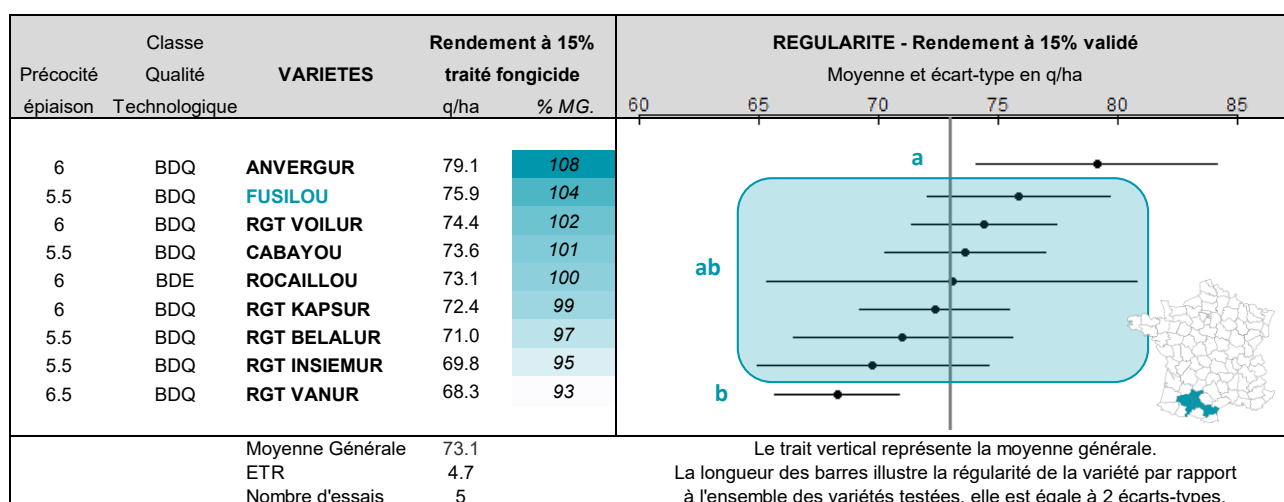
RGT BELALUR est décevante dans quasiment tous les sites, sa très grande fertilité épis lui a imposé des PMG encore plus petits que d'habitude et son potentiel s'en retrouve amoindrit.

RGT VOILUR se positionne bien tandis que RGT KAPSUR est plus décevante et RGT VANUR termine le classement.

In fine, FUSILOU, RGT VOILUR, CABAYOU et ROCAILLOU, même si légèrement moins productives qu'ANVERGUR, gardent des atouts incontestables pour se développer (plus de précision dans le détail par variété).

De manière générale, il est important de faire ses choix en regardant les résultats pluriannuels.

Résultats de rendement traité du regroupement Sud-Ouest 2025 - 5 essais



Précocité à épiaison Classe Qualité Technologique

4,5 - Très tardif
5 - Tardif
5,5 - ½ tardif
6 - ½ tardif à ½ précoce
6,5 - ½ précoce
7 - Précoce
7,5 - Très précoce

BDE : Blé Dur Elite
BDQ : Blé Dur Qualité
BDS: Blé Dur Standard

Les lettres correspondent aux groupes homogènes statistiques.

Deux variétés sont statistiquement différentes lorsqu'elles ne partagent aucune lettre.

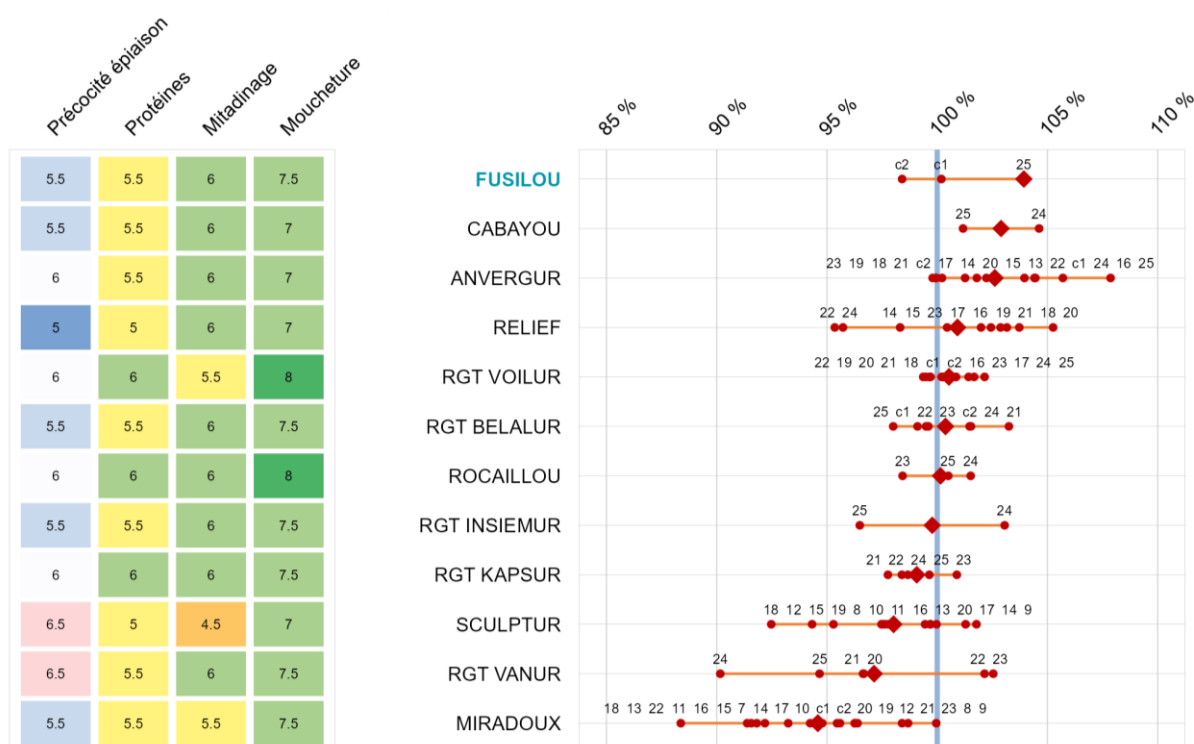
Résultats pluriannuels – Région Sud-Ouest

Le comportement des variétés est très marqué par l'année climatique : il est préférable de l'apprécier sur plusieurs années. Afin de comparer les résultats de variétés expérimentées sur différentes campagnes, les rendements sont corrigés des effets annuels à l'aide des variétés communes entre année. Ils sont exprimés en % de la moyenne des variétés représentées. Les chiffres et le point central indiquent respectivement le

millésime et la moyenne ajustée pluriannuelle (ex : 25 = 2025).

Afin d'illustrer la régularité des nouvelles inscriptions au cours des années antérieures, «c1» et «c2» rappellent respectivement les résultats CTPS des nouvelles variétés et des témoins en 1ère et 2ème années d'inscription en zone Sud. Ces valeurs ne sont pas prises en compte dans le calcul de la moyenne pluriannuelle.

Rendements pluriannuels de quelques variétés de blé dur dans le Sud-Ouest



Sources des données : ARVALIS et partenaires (post-inscription), CTPS/ GEVES (inscription).

Précocité

	Tardif
	½ précoce à ½ tardif
	½ précoce
	Précoce
	Très précoce

Comportement

	Très Favorable
	Favorable
	Moyen
	Défavorable
	Très Défavorable

RESULTATS ANNUELS ET PLURIANNUELS – REGION SUD-EST

Rendements 2025 – Région Sud-Est

Statistiquement, il n'y a pas de différence observée (toutes les variétés font partie du même groupe homogène). Il est à noter que RGT VOILUR et ANVERGUR ont un rendement au-dessus de la moyenne générale (MG) des essais regroupés (5 % et 3 % de plus que la moyenne générale).

Elles sont suivies de près par RGT VANUR, RGT BELALUR et CABAYOU qui sont dans la moyenne générale. Puis très légèrement en retrait de la moyenne générale se trouve ensuite FUSILOU (1 % de moins que la MG, ROCAILLOU et RGT INSIEMUR (2 % de moins que la MG) et enfin RGT KAPSUR (4 % de moins que la MG).

Il est important de signaler que le rendement pour une variété donnée a été assez variable d'une plateforme à une autre (tableau 3 page suivante). C'est particulièrement le cas pour la variété ROCAILLOU, qui a fait une grosse contreperformance sur l'essai d'Aimargues alors qu'elle a été au-dessus de la moyenne dans tous les autres sites, avec parfois même la meilleure performance (à Montagnac par exemple). L'étude de ses composantes de rendement ne semble pas indiquer de problème particulier durant la levée et le tallage (densité de population normale et nombre d'épis au-dessus de la moyenne).

Cependant sa fertilité d'épis est très en retrait par rapport aux autres variétés de la plateforme : 9 grains/épi de moins par rapport à la fertilité moyenne de l'essai. Il n'y a pas eu de risque de gel à méiose, il semble que cela soit un problème durant la formation de l'épi à montaison. L'explication trouvée à ce jour est l'impact de la très forte pression septoriose qu'il y a eu sur cette variété tôt dans le cycle, qui a pu induire un stress à la plante. Sur cette plateforme, les variétés qui ont été le moins touchées sont globalement en haut du classement et inversement.

RGT INSIEMUR a aussi marqué une grosse variabilité, avec une contre-performance à Aimargues et à Mondragon. L'analyse des composantes de rendement montre un problème au niveau du nombre d'épis/m². La densité de levée ayant été normale, il semble y avoir eu un problème lors du tallage. Les deux plateformes font partie de celles ayant été les plus arrosées durant la période de janvier à mars. Il est possible qu'elle ait été plus sensible à l'excès d'eau qui en a découlé. Il n'y a pas eu de régression de talle visible, donc c'est le développement de la variété qui semble avoir été bloqué par le climat.

Résultats de rendement traité du regroupement Méditerranée - Rhône-Alpes 2025 - 5 essais

Classe		VARIETES	Rendement à 15%		REGULARITE - Rendement à 15% validé
Précocité	Qualité		q/ha	% MG.	
épiaison	Technologique				Moyenne et écart-type en q/ha
6	BDQ	RGT VOILUR	87.0	105	
6	BDQ	ANVERGUR	85.5	103	
6.5	BDQ	RGT VANUR	82.7	100	
5.5	BDQ	RGT BELALUR	82.6	100	
5.5	BDQ	CABAYOU	82.4	100	
5.5	BDQ	FUSILOU	81.9	99	
6	BDE	ROCAILLOU	81.2	98	
5.5	BDQ	RGT INSIEMUR	80.6	98	
6	BDQ	RGT KAPSUR	79.2	96	
Moyenne Générale			82.6		
ETR			5.5		
Nombre d'essais			5		

Précocité à épiaison Classe Qualité Technologique

4,5 - Très tardif
5 - Tardif
5,5 - ½ tardif
6 - ½ tardif à ½ précoce
6,5 - ½ précoce
7 - Précoce
7,5 - Très précoce

BDE : Blé Dur Elite
BDQ : Blé Dur Qualité
BDS: Blé Dur Standard

Les **lettres** correspondent aux groupes homogènes statistiques.

Deux variétés sont statistiquement différentes lorsqu'elles ne partagent aucune lettre.

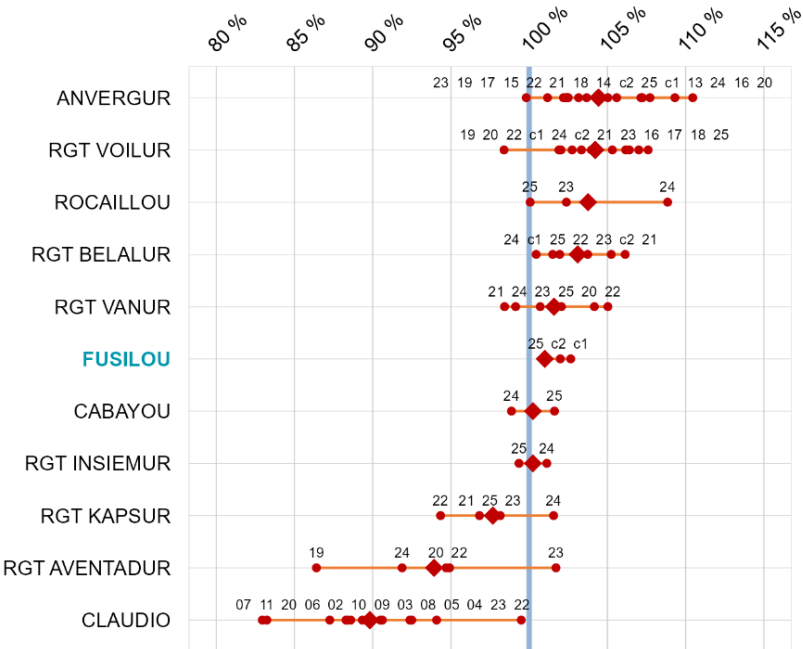
Résultats pluriannuels – Région Sud-Est

Le comportement des variétés est très marqué par l'année climatique : il est préférable de l'apprécier sur plusieurs années. Afin de comparer les résultats de variétés expérimentées sur différentes campagnes, les rendements sont corrigés des effets annuels à l'aide des variétés communes entre année. Ils sont exprimés en % de la moyenne des variétés représentées. Les chiffres et le point central indiquent respectivement le millésime et la moyenne ajustée pluriannuelle (ex : 25 = 2025).

Afin d'illustrer la régularité des nouvelles inscriptions au cours des années antérieures, «c1» et «c2» rappellent respectivement les résultats CTPS des nouvelles variétés et des témoins en 1ère et 2ème année d'inscription en zone Sud. Ces valeurs ne sont pas prises en compte dans le calcul de la moyenne pluriannuelle.

Rendements pluriannuels de quelques variétés de blé dur en Méditerranée - Rhône-Alpes

	Précocité épiaison	Protéines	Mitadinage	Moucheture
6	5.5	6	7	
6	6	5.5	8	
6	6	6	8	
5.5	5.5	6	7.5	
6.5	5.5	6	7.5	
5.5	5.5	6	7.5	
5.5	5.5	6	7	
5.5	5.5	6	7.5	
6	6	6	7.5	
7.5	6	5.5	3	
7	6	4	7	



Sources des données : ARVALIS et partenaires (post-inscription), CTPS/ GEVES (inscription).

Précocité	
	Tardif
	½ précoce à ½ tardif
	½ précoce
	Précoce
	Très précoce

Comportement	
	Très Favorable
	Favorable
	Moyen
	Défavorable
	Très Défavorable

RESULTATS ANNUELS ET PLURIANNUELS – REGION OUEST-OCEAN

Rendements 2025 – Région Ouest-Océan

Le regroupement rendement 2025 est composé de 7 essais de la zone Ouest Océan (départements 17 et 85), un 8^{ème} n'a pas été regroupé. Trois d'entre eux sont réalisés en Terres de Groies, dont un est irrigué (St Sauveur d'Aunis), deux en champagnes, trois en marais. La plupart a été semée entre la dernière décade d'octobre et mi-décembre. Un essai en marais (Triaize) a été semé fin février. Ces dates de semis sont assez représentatives de la sole blé dur de la région. Les rendements moyens des

essais varient de 68 à 110 q/ha, la moyenne générale s'établit à 87 q/ha, valeur élevée pour la région. Les 2 essais ayant les rendements les plus faibles sont en groies moyennes non irriguées, l'essai Arvalis de Chaillé (17) étant de plus pénalisé par une verse importante due notamment à une assez forte pression de piétin verse. Avec un ETR à 3.9 q/ha le regroupement est précis. Une seule nouveauté (FUSILOU, Desprez), inscrite en 2025 est testée pour la première fois dans le réseau.

Résultats de rendement traité du regroupement Ouest-Océan 2025 - 7 essais

Précocité épiaison	Classe Qualité Technologique	VARIETES	Rendement à 15% traité fongicide		REGULARITE - Rendement à 15% validé Moyenne et écart-type en q/ha
			q/ha	% MG.	
6	BDQ	ANVERGUR	89.7	103	
6	BDE	ROCAILLOU	89.1	102	
5.5	BDQ	CABAYOU	88.7	102	
5.5	BDQ	RGT INSIEMUR	87.5	101	
5.5	BDQ	RGT BELALUR	87.5	100	
5.5	BDQ	FUSILOU	86.7	100	
6	BDQ	RGT VOILUR	85.1	98	
6	BDQ	RGT KAPSUR	82.0	94	
Moyenne Générale			87.0		Le trait vertical représente la moyenne générale. La longueur des barres illustre la régularité de la variété par rapport à l'ensemble des variétés testées, elle est égale à 2 écarts-types.
ETR			3.9		
Nombre d'essais			7		

Précocité à épiaison Classe Qualité Technologique

4,5 - Très tardif
 5 - Tardif
 5,5 - ½ tardif
 6 - ½ tardif à ½ précoce
 6,5 - ½ précoce
 7 - Précoce
 7,5 - Très précoce

BDE : Blé Dur Elite

BDQ : Blé Dur Qualité

BDS: Blé Dur Standard

Les **lettres** correspondent aux groupes homogènes statistiques.

Deux variétés sont statistiquement différentes lorsqu'elles ne partagent aucune lettre.

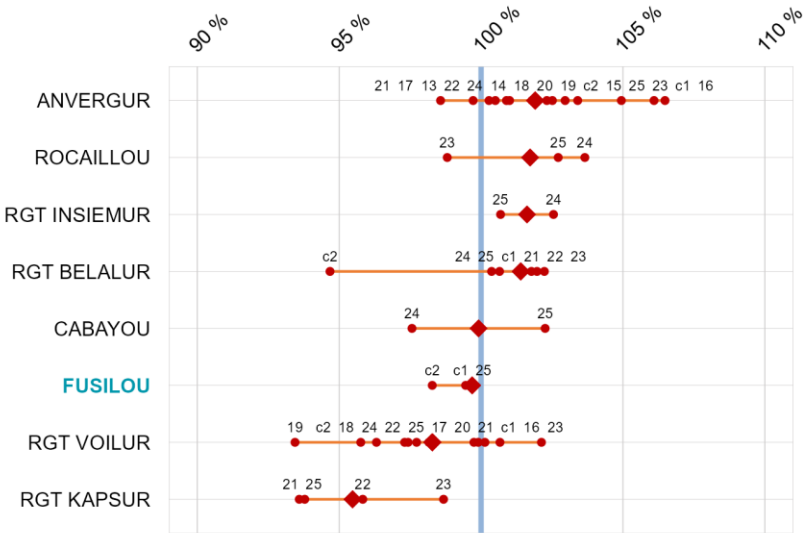
Résultats pluriannuels – Région Ouest-Océan

Le comportement des variétés est très marqué par l'année climatique : il est préférable de l'apprécier sur plusieurs années. Afin de comparer les résultats de variétés expérimentées sur différentes campagnes, les rendements sont corrigés des effets annuels à l'aide des variétés communes entre année. Ils sont exprimés en % de la moyenne des variétés représentées. Les chiffres et le point central indiquent respectivement le millésime et la moyenne ajustée pluriannuelle (ex : 25 = 2025).

Afin d'illustrer la régularité des nouvelles inscriptions au cours des années antérieures, «c1» et «c2» rappellent respectivement les résultats CTPS des nouvelles variétés et des témoins en 1ère et 2ème année d'inscription en zone Nord. Ces valeurs ne sont pas prises en compte dans le calcul de la moyenne pluriannuelle.

Rendements pluriannuels de quelques variétés de blé dur dans l'Ouest-Océan

	Précocité épiaison	Protéines	Mitadinage	Moucheture
6	5.5	6	7	
6	6	6	8	
5.5	5.5	6	7.5	
5.5	5.5	6	7.5	
5.5	5.5	6	7	
5.5	5.5	6	7.5	
6	6	5.5	8	
6	6	6	7.5	



Sources des données : ARVALIS et partenaires (post-inscription), CTPS/ GEVES (inscription).

Précocité

	Tardif
	½ précoce à ½ tardif
	½ précoce
	Précoce
	Très précoce

Comportement

	Très Favorable
	Favorable
	Moyen
	Défavorable
	Très Défavorable

RESULTATS ANNUELS ET PLURIANNUELS – REGION CENTRE – ILE-DE-FRANCE

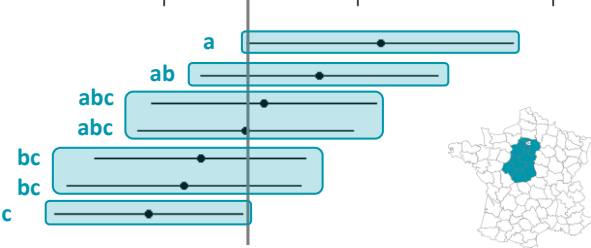
Rendements 2025 – Région Centre – Ile-de-France

La campagne 2024-2025 se caractérise par des semis perturbés par de forts cumuls de pluies (notamment en octobre), retardant les implantations. Les structures de sol dégradées en surface comme en profondeur et n’ayant pu bénéficier de restructuration, ont impacté la qualité d’enracinement, la minéralisation du sol et ont exposé les blés durs au stress hydrique. Le début de printemps laissait présager des résultats maussades. Finalement, les conditions de fin de cycle ont été surprenamment favorables au remplissage des grains, ce qui, combiné avec des fertilités d’épi correctes, a conduit à des rendements moyens. Ces résultats sont corrélés notamment aux conditions d’implantation, les

parcelles en sols filtrants et/ou les situations irriguées ayant obtenu de meilleurs résultats.

Le seul bémol côté qualité est la teneur en protéine, tout juste aux normes et plus fréquemment en deçà des exigences des cahiers des charges qu’à l’accoutumé. Plusieurs hypothèses combinatoires peuvent expliquer ces teneurs en protéines parfois décevantes : des INN à floraison assez faibles, une minéralisation du sol et une absorption post-floraison réduites (hors situations irriguées) et un effet dilution dans les bonnes situations. La bonne remobilisation de l’azote des pailles vers les grains n’a pas suffi à compenser ces phénomènes.

Résultats de rendement traité du regroupement Centre & Ile-de-France - 10 essais

Classe		VARIETES	Rendement à 15%		REGULARITE - Rendement à 15% validé				
Précocité	Qualité		traité fongicide		Moyenne et écart-type en q/ha				
épiaison	Technologique		q/ha	% MG.	75	80	85	90	
6	BDE	ROCAILLOU	85.6	104					
6	BDQ	ANVERGUR	84.0	102					
5.5	BDQ	RGT INSIEMUR	82.6	100					
5.5	BDQ	CABAYOU	82.1	100					
5.5	BDQ	FUSILOU	80.9	98					
6	BDQ	RGT VOILUR	80.5	98					
5.5	BDQ	RGT BELALUR	79.6	97					
Moyenne Générale			82.2	Le trait vertical représente la moyenne générale.					
ETR			3.1	La longueur des barres illustre la régularité de la variété par rapport					
Nombre d'essais			10	à l'ensemble des variétés testées, elle est égale à 2 écarts-types.					

Précocité à épiaison

4,5 - Très tardif
5 - Tardif
5,5 - ½ tardif
6 - ½ tardif à ½ précoce
6,5 - ½ précoce
7 - Précoce
7,5 - Très précoce

Classe Qualité Technologique

BDE : Blé Dur Elite
BDQ : Blé Dur Qualité
BDS: Blé Dur Standard

Les lettres correspondent aux groupes homogènes statistiques.

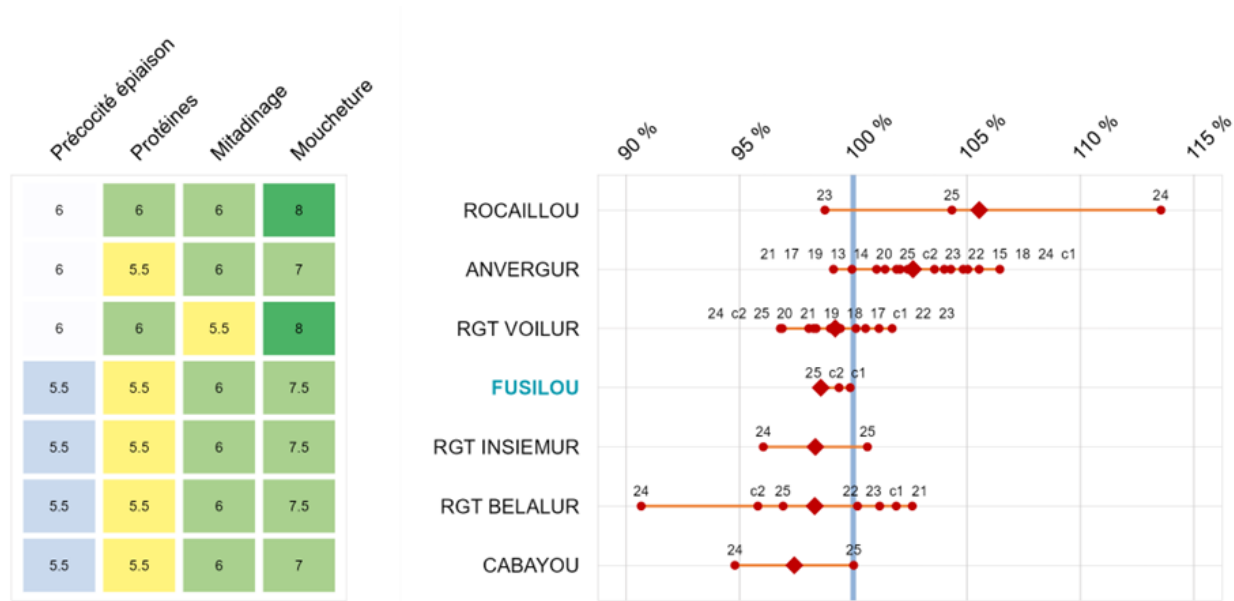
Deux variétés sont statistiquement différentes lorsqu’elles ne partagent aucune lettre.

Résultats pluriannuels – Région Centre – Ile-de-France

Rendements pluriannuels de quelques variétés de blé dur en Centre & Ile-de-France

Le comportement des variétés est très marqué par l'année climatique : il est préférable de l'apprécier sur plusieurs années. Afin de comparer les résultats de variétés expérimentées sur différentes campagnes, les rendements sont corrigés des effets annuels à l'aide des variétés communes entre année. Ils sont exprimés en % de la moyenne des variétés représentées. Les chiffres et le point central indiquent respectivement le millésime et la moyenne ajustée pluriannuelle (ex : 25 = 2025).

Afin d'illustrer la régularité des nouvelles inscriptions au cours des années antérieures, «c1» et «c2» rappellent respectivement les résultats CTPS des nouvelles variétés et des témoins en 1ère et 2ème année d'inscription en zone Nord. Ces valeurs ne sont pas prises en compte dans le calcul de la moyenne pluriannuelle.



Sources des données : ARVALIS et partenaires (post-inscription), CTPS/ GEVES (inscription).

Précocité	
	Tardif
	½ précoce à ½ tardif
	½ précoce
	Précoce
	Très précoce

Comportement	
	Très Favorable
	Favorable
	Moyen
	Défavorable
	Très Défavorable

Choix variétal : nos préconisations

CHOISIR DES VARIETES ADAPTEES AUX CONDITIONS AGRONOMIQUES ET AUX EXIGENCES DE QUALITE

Rechercher un compromis entre rendement et qualité

En plus de sa productivité, chaque variété inscrite au catalogue est caractérisée par des critères agronomiques et technologiques. Ces informations permettent de choisir la (ou les) variété la plus adaptée et de répondre au mieux aux marchés en alliant productivité et qualité.

En effet, les variétés se différencient par leurs sensibilités face aux aléas climatiques ou aux maladies, et par leurs critères de qualité. En choisir plusieurs, permet donc de répartir les risques. Pour chaque situation (type de sol, possibilité d'irriguer ou non, précédent), il convient de choisir la mieux adaptée.

La productivité d'une variété peut certes séduire mais ne peut constituer, à elle seule, l'unique critère de choix variétal. En effet, des potentiels parfois élevés sont obtenus au détriment de critères qualité indispensables à la filière ou bien au détriment de caractéristiques agronomiques intéressantes (tolérance à certaines maladies). Les derniers quintaux gagnés ne seront pas rentabilisés

si la récolte est trop affectée par un fort taux de mitadinage, une teneur en DON ou en moucheture élevée.

Par ailleurs, les variétés se distinguent également selon leur aptitude à produire des protéines. Avec un fractionnement des apports azotés adéquats et pour une même dose d'azote, le choix d'une variété plutôt qu'une autre peut faire la différence et vous permettre d'atteindre les teneurs en protéines visées dans les situations où ce critère est délicat à atteindre.

En parcelle irriguée, on retiendra également des variétés ayant un bon comportement vis-à-vis de la verse et une faible sensibilité à la moucheture.

Enfin, les variétés n'ont pas toutes les mêmes aptitudes à supporter les stress climatiques : dans certaines situations à risque, il sera préférable de choisir une variété robuste vis-à-vis de la sécheresse au détriment d'un éventuel supplément de potentiel.

Que penser des mélanges variétaux ?

Les mélanges variétaux ne permettent généralement pas d'obtenir de gain de productivité ou de qualité par rapport aux mêmes variétés cultivées séparément. Mais ils ne présentent pas de perte non plus.

Selon les typologies et les stratégies d'exploitation, les mélanges peuvent trouver certains avantages :

- Répartition du risque en diluant l'effet année sur plusieurs variétés plutôt qu'une. Cela a le même effet que de choisir un « bouquet » de plusieurs variétés mais cultivées pures. Sur des soles de blé dur parfois réduites au sein d'une exploitation, il peut être plus facile de multiplier le nombre de variétés en les cultivant en mélange plutôt que de multiplier le nombre de parcelles.

- Facilités logistiques (nettoyage et réglage du semoir entre deux parcelles et allotement des variétés non nécessaire).
- Equilibrer le ratio rendement/qualité en jouant sur les différents critères complémentaires des variétés dans le mélange.
- Limitation des risques verse et de certaines maladies sur les variétés qui y sont sensibles quand elles sont en mélange avec des variétés ayant de bons niveaux de résistance sur ces deux critères.

Veillez toutefois à vous assurer, avant les semis, que votre mélange est cohérent avec les exigences de votre cahier des charges.

En résumé

- ✓ Cultiver des variétés qui trouveront acheteurs.
- ✓ Cultiver deux variétés au minimum si la surface envisagée est importante.
- ✓ Les résultats de rendement sont insuffisants ! Tenir compte des critères de qualité, de résistance aux maladies, à la verse et aux stress abiotiques.
- ✓ Se référer aux données d'essais pluriannuels, tout en testant des variétés nouvellement inscrites.
- ✓ Respecter l'adaptation des variétés au milieu et les dates de semis recommandées.

QUELLES VARIETES POUR LA CAMPAGNE A VENIR ?

Les variétés proposées ci-après sont adaptées à chacun des bassins de production et possèdent des atouts intéressants. Néanmoins, cette liste n'est pas exhaustive : en effet, d'autres variétés ont aussi leur place dans la sole de blé dur, car adaptées à des contextes particuliers, ou à la faveur de contrats spécifiques correspondant à des marchés de niche bien identifiés.

Les « **variétés conseillées** » ont été testées au moins 3 ans et ont un comportement suffisamment fiable pour préciser leur adaptation à différents milieux, adapter la conduite de culture en conséquence et limiter ainsi les risques d'accident.

Les « **variétés intéressantes** » ont généralement des comportements typés (manque de productivité ou défaut de qualité ou

comportement agronomique présentant des défauts importants) qui ne permettent pas de les préconiser largement mais elles présentent des points forts intéressants à valoriser dans certaines situations spécifiques.

Les « **variétés récentes** » et les « **nouveautés** » ont été testées respectivement deux ans et un an, ce qui nous a permis d'identifier leurs principaux atouts et points faibles. Des essais supplémentaires permettront de confirmer leurs caractéristiques.

A noter, que les variétés nouvellement inscrites (FUSILOU, 2025) pourront avoir un comportement radicalement différent d'une année à l'autre, selon le profil de la campagne. Ces variétés peuvent être essayées mais il est préférable de les implanter sur des surfaces limitées.

Afin d'identifier rapidement les caractéristiques intéressantes des variétés en dehors de leur productivité, des pictogrammes sont associés au nom de la variété :



Bonne tolérance globale aux maladies du feuillage



Bonne tolérance au mitadinage



Bonne teneur en protéines



Bonne tolérance à la moucheture

Variétés	Caractéristiques technologiques	Tolérance aux maladies dépendante des maladies les plus fréquentes dans les bassins de production.			
		Sud-Ouest	Sud-Est	Ouest-Océan	Centre-IDF
ANVERGUR					
CABAYOU					
CANAILLOU					
CLAUDIO / RGT AVENTADUR					
FUSILOU					
RGT BELALUR / RGT INSIEMUR / RGT VANUR					
RGT VOILUR					
ROCAILLOU					

Préconisations variétales		Variétés conseillées	Variétés intéressantes avec moins bon compromis	Variétés récentes et nouveautés à essayer
Bassins de production	Types de sol			
Sud-Ouest	Sols profonds	ANVERGUR RGT VOILUR RGT BELALUR ROCAILLOU	CANAILLOU	CABAYOU FUSILOU
	Sols superficiels	ANVERGUR RGT VOILUR RGT BELALUR ROCAILLOU	CANAILLOU	CABAYOU FUSILOU
Sud-Est	Séchant, léger, caillouteux	RGT AVENTADUR CLAUDIO RGT VANUR		
	Peu profond (70 cm), argileux collant puis séchant	CLAUDIO RGT AVENTADUR RGT VANUR	ANVERGUR	
	Assez profond (90 cm) peu caillouteux	ANVERGUR RGT VOILUR RGT BELALUR CANAILLOU	ROCAILLOU	CABAYOU FUSILOU
	Profond (120 cm)	ANVERGUR RGT BELALUR RGT VOILUR ROCAILLOU	CANAILLOU	CABAYOU FUSILOU
	Très Profond (> 120 cm), aéré	RGT VOILUR RGT BELALUR ROCAILLLOU	ANVERGUR CANAILLOU	
	Très Profond (> 120 cm), peu aéré	RGT VOILUR RGT BELALUR ROCAILLLOU	ANVERGUR	
Ouest-Océan	Sols profonds	ANVERGUR ROCAILLOU RGT VOILUR RGT BELALUR	CABAYOU RGT INSIEMUR	FUSILOU
	Sols superficiels	ANVERGUR ROCAILLOU RGT VOILUR	CABAYOU RGT INSIEMUR	FUSILOU
Centre & Ile-de-France	Sols profonds ou irrigués	ANVERGUR RGT VOILUR ROCAILLOU	RGT BELALUR	CABAYOU FUSILOU RGT INSIEMUR
	Sols superficiels	ANVERGUR ROCAILLOU	RGT BELALUR	

Choix variétal : les critères à prendre en compte

TOLERANCE AUX MALADIES

Des différences variétales

En blé dur, le choix variétal est un levier primordial de lutte contre les maladies fongiques. Même si elles ne sont pas totales, les résistances variétales peuvent constituer des protections très efficaces contre la plupart des maladies fongiques présentes en France.

Malheureusement, même si la sélection progresse, à ce jour, aucune variété ne cumule un niveau suffisant de résistance à l'ensemble des maladies pour permettre de se passer de protection fongicide sans risquer des pertes de rendement. Pour tirer le meilleur des résistances variétales, il convient de raisonner le choix de sa variété en

fonction des principaux risques parasitaires de la parcelle. Ce choix doit permettre de diminuer le nombre et/ou les doses de traitements fongicides sans hypothéquer la récolte en quantité et en qualité.

Restez vigilants sur les variétés récemment inscrites. Lorsque l'ensemble des écarts traité-non traité fongicide (T-NT) sont faibles cela reflète de faibles pressions maladies. Veillez donc à maintenir une vigilance sur les variétés récentes, inscrites dans un contexte sain en maladies. Par ailleurs, un contournement de résistance est toujours possible, y compris sur des variétés plus anciennes.

Pour rappel : les septorioses et les rouilles brunes sont assez spécifiques de l'espèce, ce qui veut dire que ni la rouille brune, ni la septoriose du blé tendre n'attaquent le blé dur. Leur présence sur blé tendre n'est donc pas synonyme de présence sur blé dur, même sur des parcelles voisines.

Pour connaître le comportement variétal vis-à-vis de chacune de ces maladies, reportez-vous au chapitre « [Les points faibles et points forts de chaque variété](#) ».

Quelle nuisibilité selon les bassins de production ?

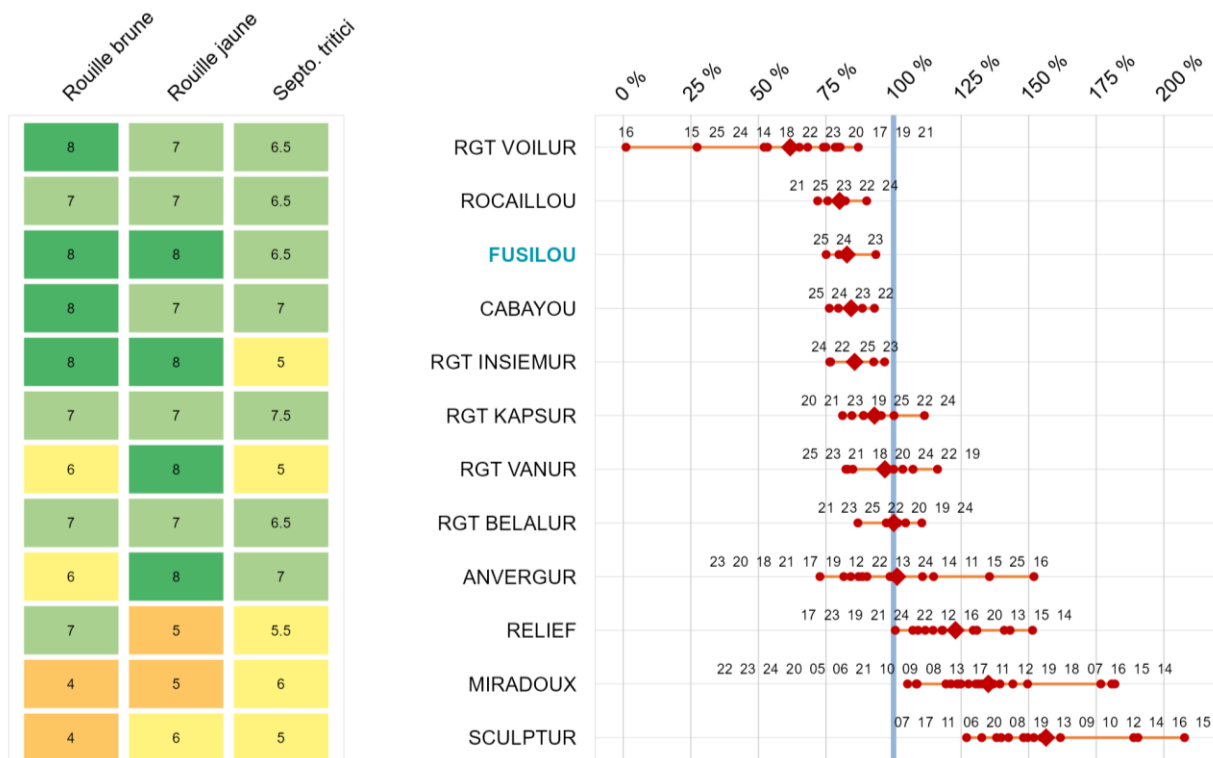
Il convient d'apprécier la tolérance globale aux maladies en pluriannuel pour éviter de se focaliser sur une année particulière en maladie.

Dans chaque essai, un seul bloc est non traité fongicides. L'écart entre les blocs traités et le bloc non traité (appelé écart T-NT) de chaque essai est difficilement interprétable, mais la synthèse de plusieurs essais sur plusieurs années permet, grâce à une analyse statistique, de réaliser un classement

variétal. L'écart T-NT est exprimé en % de la moyenne des essais. Si l'écart est inférieur à 100 %, cela indique que la variété a un meilleur comportement vis-à-vis des maladies que la moyenne des variétés présentes dans les essais, autrement dit, elle est moins sensible aux maladies que ses concurrentes. A l'inverse, si l'écart T-NT est supérieur à 100 %, la variété est donc plus sensible aux maladies que ses concurrentes.

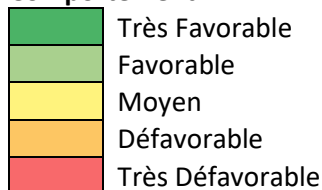
Afin de comparer les résultats de variétés expérimentées sur différentes campagnes, les pertes de rendement sont corrigées des effets annuels à l'aide des variétés communes entre année. Elles sont exprimées en % de la moyenne des variétés représentées. Les chiffres et le point central indiquent respectivement le millésime et la moyenne ajustée pluriannuelle (ex : 25 = 2025).

Nuisibilité des maladies sur blé dur : pertes de rendement pluriannuelles entre traité et non-traité fongicides (T-NT) en % de la moyenne générale dans le Sud-Ouest

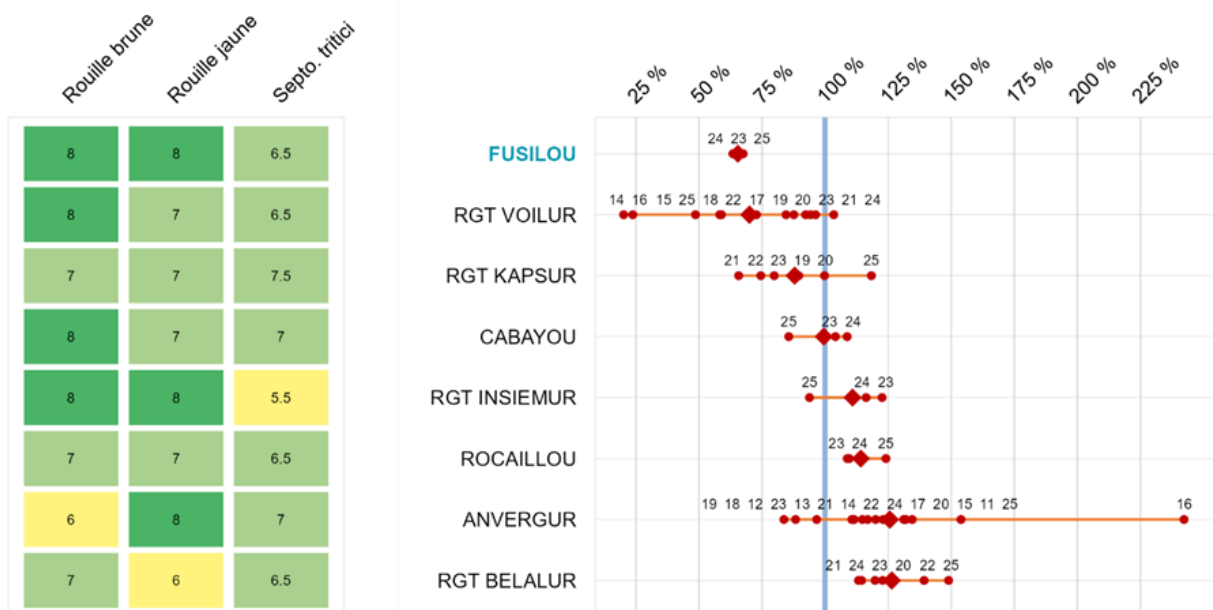


Sources des données : ARVALIS et partenaires (post-inscription), CTPS/ GEVES (inscription).

Comportement

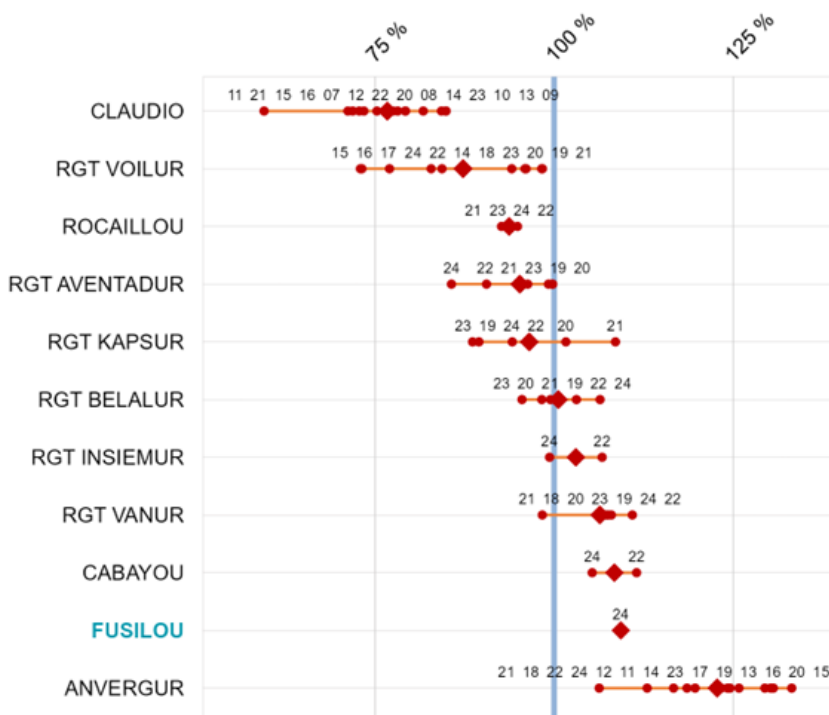


Nuisibilité des maladies sur blé dur : pertes de rendement pluriannuelles entre traité et non-traité fongicides (T-NT) en % de la moyenne générale dans l'Ouest-Océan



Nuisibilité des maladies sur blé dur : pertes de rendement pluriannuelles entre traité et non-traité fongicides (T-NT) en % de la moyenne générale dans le Sud-Est

Rouille brune	Rouille jaune	Septo. tritici
7	7	4
8	7	6.5
7	7	6.5
8		6.5
7	7	7.5
7	7	6.5
8	8	5
6	8	5
8	7	7
8	8	6.5
6	8	7

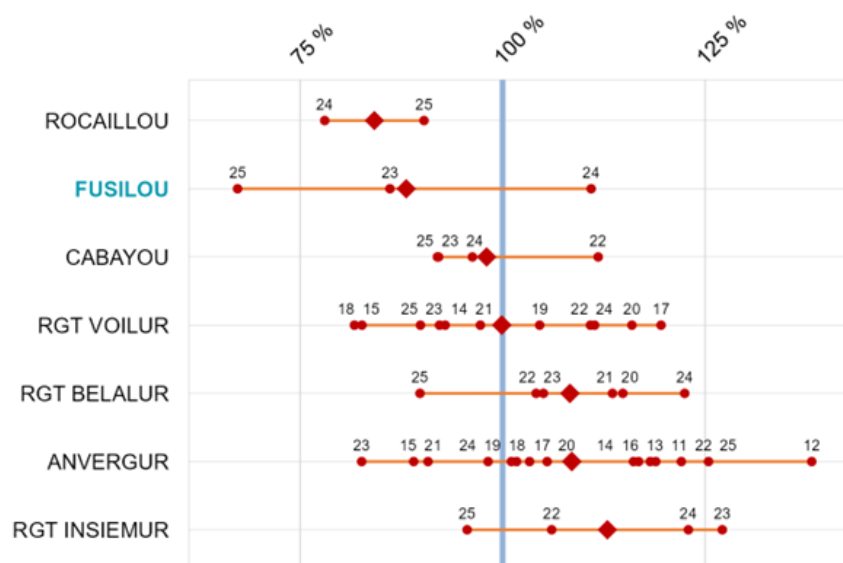


Comportement

	Très Favorable
	Favorable
	Moyen
	Défavorable
	Très Défavorable

Nuisibilité des maladies sur blé dur : pertes de rendement pluriannuelles entre traité et non-traité fongicides (T-NT) en % de la moyenne générale en Centre & Ile-de-France

Rouille brune	Rouille jaune	Septo. tritici
7	7	6.5
8	8	6.5
8	7	7
8	7	6.5
7	6	6.5
6	8	7
8	8	5.5



Les principales maladies rencontrées sur blé dur

Mosaïque des stries en fuseau (WSSMV)

Parmi les virus transmis par *Polymyxa graminis*, ceux rencontrés le plus fréquemment en France sont :

- Le virus de la mosaïque des céréales (SBCMV ou VMC), principalement présent dans les limons battants et hydromorphes. Les dégâts peuvent être importants sur blé dur. Aucune des variétés de blé dur couramment cultivées et bien adaptées aux productions régionales n'est résistante.
- Le virus de la mosaïque des stries en fuseau du blé (WSSMV ou VSFB) : le blé dur est très sensible à ce virus qui se développe dans tous les types de sol. Le retour fréquent du blé dur semble le principal facteur explicatif de l'apparition de cette maladie. On le retrouve parfois associé au SBCMV, notamment dans les sols de limons ou argilo-calcaires.

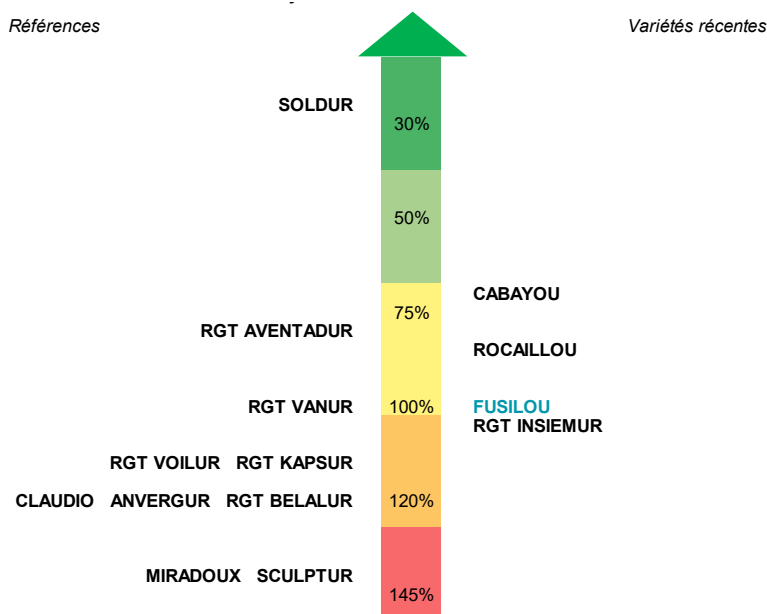
La colonisation par *Polymyxa graminis* est particulièrement importante lors d'automnes et d'hivers doux car le parasite peut réaliser de nombreux cycles de contamination et diffuser de grandes quantités de virus. Les symptômes sont aggravés lorsqu'une période de froid (gel) survient et favorise le transfert des virus des racines vers les feuilles.

L'une des seules solutions pour réduire les risques de contamination consiste à retarder les semis. De fait, les semis tardifs sont moins touchés par les mosaïques. Les semis de printemps ne sont quant à eux pas affectés. Il peut être également judicieux de limiter le retour fréquent du blé dur sur la parcelle, qui semble être un facteur favorable à l'apparition et au développement de la mosaïque des stries en fuseaux du blé.

A ce jour, aucune variété cultivée en France, productive et adaptée aux différents contextes régionaux, n'est résistante aux mosaïques. Il existe cependant un classement de sensibilité des variétés à la mosaïque des stries en fuseau (VSFB ou WSSBMV). En aucun cas, ce classement ne peut prédire le comportement variétal dans les parcelles contaminées avec du VMC (virus de la mosaïque des céréales ou SBCMV).

Attention, les faibles sensibilités des variétés ne constituent pas une véritable résistance à la mosaïque des stries en fuseaux : on parle de tolérance partielle. Dans des situations à forte pression ou en présence de mosaïques des céréales, ces variétés pourront présenter des symptômes relativement importants.

Classement variétal des symptômes de mosaïque (en écart à la moyenne %) - Synthèse 2000-2025



Source : essais pluriannuels ARVALIS

Septoriose

La septoriose est une maladie fréquente (souvent *s. tritici*) qui peut potentiellement toucher toutes les régions. Il est donc important de prendre en compte cette maladie dans le choix variétal. En effet, le choix de variétés plus tolérantes et le suivi des symptômes sont essentiels pour adapter la protection fongique.

La nouveauté FUSILOU est assez peu sensible, comme ROCAILLOU et RGT VOILUR. RGT BELALUR

a été plus touchée ces deux dernières campagnes, notamment dans le Nord de la France, mais sa note de sensibilité (évaluation nationale), n'a pour le moment pas été revue à la baisse.

RGT KAPSUR, ANVERGUR et CABAYOU se comportent très bien vis-à-vis de la septoriose, quand RGT INSIEMUR, RGT VANUR et CLAUDIO sont à surveiller attentivement.

Oïdium

L'oïdium n'est pas une maladie dominante sur le blé dur. Cette maladie est très liée à un excès d'azote précoce ou à un excès de végétation. Il est cependant important de bien repérer les variétés très sensibles pour prévoir un traitement fongicide spécifique si besoin.

CABAYOU, RGT ADVENTADUR et CLAUDIO sont à surveiller car assez sensibles. ROCAILLOU a un très bon comportement face à l'oïdium. La nouveauté FUSILOU aurait un comportement similaire à RGT BELALUR (moyennement sensible).

Rouille jaune

La rouille jaune est davantage présente dans le Nord de la France et en région océanique en année moyenne. Cependant, les nouvelles races de rouille jaune semblent bien se plaire en France. Des suspicions de contournement de résistance nous invitent à être vigilant et à surveiller les parcelles.

Une arrivée précoce peut nécessiter un traitement spécifique, d'où l'intérêt d'opter pour des variétés peu sensibles, comme ANVERGUR, RGT VANUR, RGT INSIEMUR ou la nouveauté FUSILOU. RGT BELALUR est la plus sensible des variétés commercialisées actuellement.

Rouille brune

Les souches de rouille brune évoluent rapidement. La sensibilité des variétés de blé dur est donc évaluée chaque année. Les résistances variétales à la rouille brune, si elles ne représentent pas un avantage décisif, apportent de la souplesse dans le programme fongicide et dans le choix des produits.

ANVERGUR et RGT VANUR sont moyennement sensibles. La nouveauté FUSILOU se comporte très bien, comme CABAYOU, RGT INSIEMUR, RGT VOILUR et RGT AVENTADUR.

Fusarioses des épis

Deux espèces de fusarioses sont principalement rencontrées *Microdochium spp.* et *Fusarium graminearum*, et les contaminations sont souvent mixtes, sans distinction possible au champ. La prédominance d'une espèce sur l'autre est déterminée par les températures autour de la floraison (*Microdochium spp.* est favorisé par des températures douces, et *Fusarium graminearum* par des températures plus élevées).

Ces fusarioses sont extrêmement nuisibles au blé dur car elles impactent négativement le rendement et plusieurs critères de qualité : la teneur en

mycotoxines (DON) produite par *Fusarium graminearum*, la moucheture et le PS, entre autres. Les facteurs de risque fusarioses sont multiples et cumulatifs : précédent cultural favorable aux fusarioses (maïs et sorgho), travail du sol sans labour et/ou sans broyage des résidus de culture, sensibilité variétale, climat pluvieux autour de la floraison et/ou irrigation à floraison.

Le blé dur, étant assez sensible aux fusarioses des épis et à l'accumulation de DON, il exige très souvent une intervention pour protéger l'épi au stade floraison.

CARACTERISTIQUES PHYSIOLOGIQUES DES VARIETES

Rythme de développement des variétés...

Les variétés de blé dur cultivées sont toutes alternatives (elles ont toutes un faible besoin de vernalisation et un frein photopériodique¹ réduit). Leur développement est essentiellement lié à la température ; il n'y a pas, ou très peu, de frein lié à la durée du jour. Cela se traduit par des développements très rapides si l'automne et l'hiver sont doux, ou à l'inverse, des développements ralentis en hiver froid.

De manière générale, le blé dur est plutôt précoce à la faveur des températures douces, ce qui l'expose plus fortement aux risques de gel printanier. Il est donc important de ne pas semer le

blé dur trop tôt, surtout lorsqu'il est noté précoce à montaison.

La précocité à montaison est mesurée grâce au stade épi 1 cm. La précocité à épiaison est proche de la précocité à maturité. Les deux précocités sont très liées mais certaines variétés sont plus sensibles aux températures hivernales : quand l'hiver est doux, leur montaison est accélérée.

Les précocités à montaison et à épiaison permettent de calculer la date de semis idéale pour éviter les risques de gel précoces ou tardifs et la période d'échaudage en fin de cycle.

¹ Frein photopériodique : en hiver, le développement des céréales est ralenti par les jours courts (photopériode) et par le froid. En blé dur, toutes les variétés sont peu photosensibles (pas de frein photopériodique) mais thermosensibles, c'est-à-dire que seule la température permet aux plantes de passer d'un stade à un autre.

Classement des variétés selon leurs précocités à montaison et épiaison - synthèse pluriannuelle 2007-2025

		Précocité à montaison (Date début de période de semis optimale)				
		Très Précoce (10 novembre)	Précoce (05 novembre)	1/2 Précoce (01 novembre)	1/2 Tardive (25 octobre)	Tardive (20 octobre)
Précocité à Epiaison (Date fin de période de semis optimale)	Tardive (20 novembre)				RELIEF	
	1/2 Tardive (25 novembre)				CABAYOU (FUSILOU) RGT BELALUR RGT INSIEMUR	KARUR
	1/2 Précoce (30 novembre)				ANVERGUR RGT KAPSUR RGT VOILUR ROCAILLOU	
	Précoce (30 décembre)		SCULPTUR	RGT VANUR		
	Très Précoce (30 décembre)		CLAUDIO			
	Ultra Précoce (30 décembre)	RGT AVENTADUR				

Les **nouvelles variétés** n'ont qu'un an de résultats, leur position reste donc encore peu précise.

... à prendre en compte pour limiter les risques climatiques

Une variété tardive échappe plus souvent au gel de printemps et a plus de chance de rattraper un accident précoce (excès d'eau ou sécheresse précoce). Mais elle subit plus fortement la sécheresse pendant le remplissage. Elle donnera donc de meilleurs résultats là où on ne manque pas trop d'eau en fin de cycle (sols profonds). Elle peut être semée tôt.

Une variété précoce subit moins la sécheresse pendant le remplissage mais elle est plus sensible aux accidents précoces. Elle est exposée au gel de printemps si elle est semée très tôt ou que l'hiver est très doux. Elle donnera de meilleurs résultats là où la sécheresse en fin de cycle est forte (sols séchants à faible réserve en eau).

Les semis précoces sont rarement synonymes de meilleur potentiel car ils favorisent les maladies racinaires et les virus transmis par les insectes

(nanismes) ou par des micro-organismes du sol (mosaïques).

Retarder la date de semis quand cela est possible permet de limiter le risque de contamination par les mosaïques ou le piétin échaudage mais également la pression adventices. Les semis tardifs peuvent réduire le potentiel de rendement certaines années, notamment quand la fin de cycle est séchante, car cela impacte le remplissage et le poids de mille grains (PMG). Mais cela peut également décaler la fin de cycle vers des périodes plus pluvieuses et avoir ainsi une incidence sur la qualité.

En sol profond ou en situation irriguée, notamment dans notre bassin de production, les semis de printemps sont envisageables et peuvent permettre de réduire encore plus les risques d'attaques de parasites du sol et les infestations par les adventices difficiles à gérer.

Risques pour des semis trop précoces ou trop tardifs

Risque	Semis trop précoce	Semis trop tardif
Climatique	Gel de printemps	Sécheresse Echaudage
Croissance et rendement	Excès de végétation Verse	Enracinement inférieur Epis moins fertiles
Parasitisme	Ray-grass, vulpins Pucerons & JNO, Mosaïques Piétin, Rouille brune	Dicots de printemps Zabre, Taupins Oïdium

Sensibilité à la verse

Le blé dur présente une prédisposition génétique à la verse. Les dégâts de verse sont variables selon son intensité et surtout selon sa précocité. Elle peut engendrer des pertes de rendement mais aussi dégrader la qualité du grain : augmentation de la moucheture et du mitadinage, dégradation de la qualité sanitaire, voire germination sur pied et dégradation du temps de chute de Hagberg (TCH).

Les facteurs qui favorisent la verse sont :

-  Le choix d'une **variété sensible** (note de sensibilité à la verse). Attention : une variété résistante peut verser à cause du piétin-verse. Une variété sensible peut moins verser à plus faible densité.

-  Une **densité trop importante** : viser un maximum de 250 plantes levées/m² pour limiter les risques.

-  Une **forte alimentation azotée, notamment précoce**.

-  Des **maladies précoces** qui affaiblissent les tiges et le système racinaire : piétin-verse, fusariose (qui provoquent la nécrose de la couronne racinaire et du plateau de tallage, voire des premiers centimètres de la tige), piétin-échaudage.

ANVERGUR, RGT INSIEMUR et ROCAILLOU sont plutôt sensibles à la verse. RGT VOILUR et CABAYOU sont les plus résistantes. FUSILOU, RGT BELALUR ont des comportements intermédiaires, quand CLAUDIO est fortement en retrait.

TENIR COMPTE DE LA QUALITE TECHNOLOGIQUE ET SANITAIRE

Lors du choix de ses variétés de blé dur, il est important de faire le compromis entre la valeur agronomique et la valeur technologique. Cette dernière dicte en effet l'utilisation possible de la récolte en transformation et le risque de réfaction associé à une qualité dégradée.

En transformation, le blé dur est d'abord écrasé en semoule fine, qui est ensuite malaxée avec de l'eau pour être transformée en pâtes ou agglomérée en

couscous. Pour le semoulier, le rendement en semoule dépend surtout du mitadinage, du poids de mille grains (PMG) et du poids spécifique (PS). Pour le pastier, la qualité des pâtes dépend avant tout de la teneur en protéines (et de leur qualité), de la couleur et de la moucheture. La qualité sanitaire (teneur en mycotoxines DON) est réglementée et les lots supérieurs à 1500 ppb de DON ne peuvent pas être commercialisés.

Trouver le compromis rendement / teneur en protéines / vitrosité / moucheture

Le plus difficile est de trouver le compromis rendement / protéines, auquel on peut rajouter le taux de vitrosité (inverse du taux de mitadin : 80 % de vitrosité = 20 % de mitadin), et le taux de moucheture. En effet, plus le rendement est important, plus la teneur en protéines chute

naturellement et le taux de mitadin augmente sensiblement. Cependant, toutes les variétés n'ont pas le même comportement et certaines diluent moins le taux de protéines ou augmentent moins facilement en taux de mitadin ou de moucheture, malgré le rendement ou les pluies de fin de cycle.

La moucheture

La moucheture des blés durs est l'un des facteurs dépréciant la qualité des semoules, car cela entraîne la présence de piqûres brunes dans les produits finis (semoules et pâtes).

La moucheture se développe quand le climat est humide de floraison à grain laiteux. Plusieurs

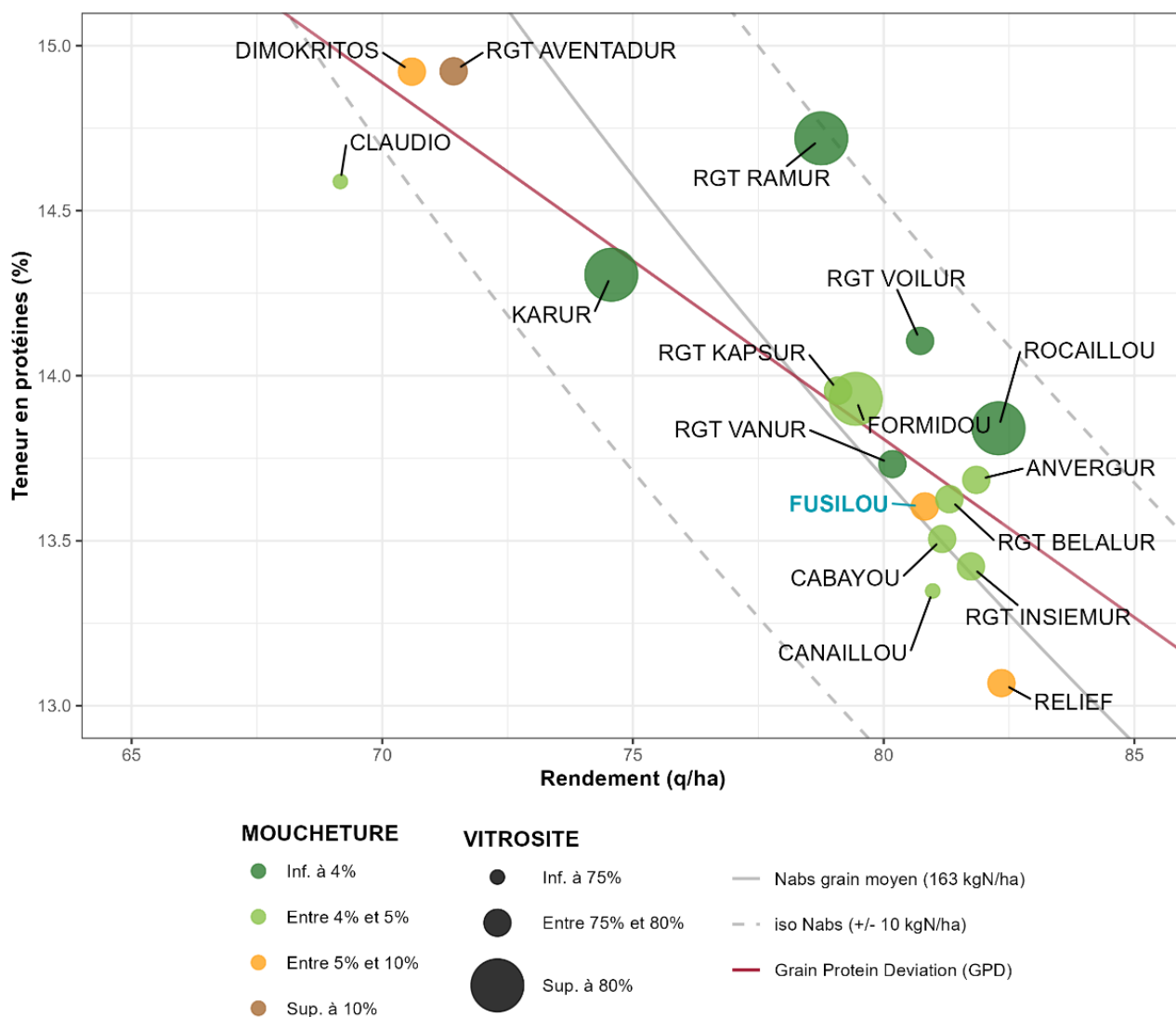
responsables sont identifiés : champignon de l'épi, pluies pendant le remplissage, excès de végétation, irrigation tardive ou excès d'azote. Les facteurs responsables de la moucheture étant difficilement contrôlables, le choix d'une variété tolérante est indispensable, surtout dans les secteurs plus souvent soumis à des fins de cycle humides.

Le mitadinage

Le taux de mitadinage dépend de 3 facteurs : l'alimentation azotée, la variété et les pluies à l'approche de la récolte. L'industrie demande un taux de grains mitadinés inférieur à 20 %.

La variété est un élément de gestion du risque mais l'influence du climat et de l'azote étant très forte, le classement n'est pas très stable.

A faible taux de protéines (< 13.5 %), toutes les variétés sont sensibles au mitadinage. La maîtrise de la fertilisation azotée, en particulier en fin de cycle, est capitale pour réduire les risques.



Sources des données : ARVALIS et partenaires (post-inscription), CTPS/ GEVES (inscription).

Quel compromis ?

La variété idéale est indiquée :

- En vert ou vert foncé, pour un taux de moucheture inférieure à 5 %, seuil habituellement utilisé au niveau commercial,
- Avec une grosseur de cercle importante, pour un taux de grains mitadinés inférieur à 20 %, seuil habituellement utilisé au niveau commercial,
- Le plus à droite possible : pour un rendement important,
- Et au-dessus de la droite rouge, pour être une variété qui dilue moins l'azote absorbé que ses concurrentes (qualifié de variété GPD+) tout en ayant si possible une teneur en protéines au-dessus de 13,5 %.

A l'analyse du graphique, on peut observer que peu de variétés font le compromis total, néanmoins, la variété ROCAILLOU est très bien positionnée sur l'ensemble des critères et en fait donc une variété recommandée en agronomie et en qualité. RGT VOILUR n'est pas très loin et reste une variété qui réalise un bon compromis.

Un peu moins bonnes mais assez équilibrées, on retrouve les variétés ANVERGUR, RGT BELALUR et CABAYOU. Le positionnement réel de la nouveauté FUSILOU est probablement plus proche de celle de ROCAILLOU au vu de ses résultats 2025 à ce jour non pris en compte dans le graphique. Il est donc nécessaire d'acquérir plus de références.

Le PS, critère très souvent regardé

Le PS est une donnée importante pour le stockage et le transport mais également pour le semoulier, car le rendement en semoule en est très dépendant. Ce critère est très lié à la variété puis aux techniques culturales et aux conditions de pluviométrie autour de la récolte. Une mauvaise protection fongicide, des semis tardifs, des maladies mal contrôlées et des pluies après la maturité font chuter le PS.

Ce critère rebat les cartes car aucune variété réalisant un bon compromis sur l'étape d'avant n'est classée dans les bonnes variétés d'un point de vue PS. En effet dans le haut du tableau, on retrouve la nouveauté FUSILOU, exceptionnelle sur ce critère et ensuite CLAUDIO. Les autres variétés sont dans la moyenne et en léger retrait pour ANVERGUR et ROCAILLOU quand RGT BELALUR et RGT VOILUR sont en retrait. CANAILLOU et RGT VANUR sont largement en retrait.

Le Poids de Mille Grains (PMG), critère important pour les industriels

De gros PMG permettent d'augmenter le rendement semoulier. Le PMG dépend de la variété mais aussi des conditions de remplissage du grain. De même, les maladies foliaires, les maladies du pied ou trop d'épis/m² peuvent diminuer le PMG.

Les variétés principalement cultivées actuellement présentent des PMG moyens : ANVERGUR, CABAYOU et RGT INSIEMUR. RGT AVENTADUR, CLAUDIO et RGT VANUR ont de très bons PMG quand RGT VOILUR, RGT BELALUR et ROCAILLOU ont plutôt de faibles PMG. La nouveauté FUSILOU semble avoir un bon PMG.

Teneurs en mycotoxines DON (déoxynivalénol)

Le règlement européen (CE) N°1881/2006, fixant les teneurs maximales en mycotoxines pour des céréales brutes, a fait l'objet d'un réexamen concernant le DON, afin de réduire l'exposition des consommateurs à cette toxine. **Depuis le 1^{er} juillet 2024, le taux maximal de DON, pour le blé dur est désormais fixé à 1 500 µg/kg de grains bruts.**

Le blé dur est globalement sensible aux fusarioses des épis et à l'accumulation de mycotoxines DON dans ses grains. Seules les fusarioses du genre *F. culmorum* et *F. graminearum* produisent du DON. Mais les facteurs de risque fusarioses sont multiples et cumulatifs : précédent cultural favorable aux fusarioses (maïs, sorgho, millet), travail du sol sans labour et/ou sans broyage des résidus de culture, sensibilité variétale, climat pluvieux autour de la floraison et/ou irrigation à floraison. A noter que les sensibilités variétales aux fusarioses et à l'accumulation de DON ne sont pas corrélées. Des symptômes de fusarioses sur épis ne se traduiront pas automatiquement par des teneurs en mycotoxines élevées ; à l'inverse, une absence de symptômes ne garantit en rien une teneur en DON inférieure au seuil réglementaire.

Seule une variété est bien classée : la variété récente ROCAILLOU. A noter que la nouveauté FUSILOU est classée proche des plus sensibles, comme RGT VOILUR : elles sont à proscrire en précédent à risque mycotoxines (maïs, sorgho, millet).

Pour rappel, une note de 5.5 en blé dur n'est pas équivalente à une note de 5.5 en blé tendre, le blé dur est plus sensible, à note équivalente.

LES POINTS FAIBLES ET POINTS FORTS DE CHAQUE VARIETE

La variété idéale est une illusion. Il est indispensable de rechercher le meilleur compromis agronomique et technologique, en prenant en compte l'ensemble de vos exigences et contraintes.

Le tableau suivant récapitule l'ensemble de ces critères.

Caractéristiques détaillées des variétés de blé dur

			Caractéristiques physiologiques							Résistances aux maladies						Qualité technologique									
										Feuillage				Epis											
Obtenteur/ Représentant	Nom	Année d'inscription	Précocité montaison	Précocité épiaison	Froid	Hauteur	Verse	Germination sur pied	Oïdium*	Rouille jaune*	Rouille brune*	Septorioses (majoritairement S.tritici)	Fusariose épi	Accumulation DON	PMG	PS	Protéines	Indice de jaune	Clarté (indice de brun)	Moucheture	Mitadinage	Classe Technologique	Avis semoulerie		
RAG	ANVERGUR	2013	2	6	4	3.5	5	2	6.5	8	6	7	5	4.5	6.5	5.5	5.5	8.5	6	7	6	BDQ	VRSP		
FD	CABAYOU	2024	2	5.5		3	7	2	4.5	7	8	7	4.5	4	7	6	5.5	7.5	7	7	6	BDQ	VRSP		
FD	CANAILLOU	2021	2	6		3	6	2	7	8	8	7	5	5	7	4.5	5	8	6	7	5.5	BDQ			
SF	CLAUDIO	IT-98	4	7	3	3	3.5		5	7	7	4	3.5	3.5	7.5	8	6	6	6.5	7	4	BDS	VRSP		
AO	DIMOKRITOS	GR-16	3	7								5.5		5	7	6.5	6	7	6.5	6.5	5	BDQ			
FD	FORMIDOU	2021	2	6		3.5	4.5	2	7	8	6	7.5	4.5	5	7	5.5	5.5	8.5	6	7.5	6.5	BDQ	VRSP		
FD	FUSILOU	2025	2	5.5		3.5	6		6	8	8	6.5	5.5	3	7		5.5	7.5	6.5	7.5	6	BDQ			
RAG	KARUR	2002	1	5.5	6.5	3.5	6	2	6	7	7	6.5	5.5	4.5	7	4.5	6	7.5	6	9	6	BDQ			
SYN	RELIEF	2014	2	5	5	3	6	1	6.5	5	7	5.5	6	5.5	6	6	5	7	6.5	7	6	BDQ	VRSP		
RAG	RGT AVENTADUR	IT-16	5	7.5			6.5		4.5	7	8	6	5	4.5	8	6	6	7	7.5	3	5.5	BDS			
RAG	RGT BELALUR	2021	2	5.5		3.5	6	2	6	6	7	6.5	4.5	4	6.5	5.5	5.5	8	6.5	7.5	6	BDQ	VRSP		
RAG	RGT INSIEMUR	2024	2	5.5		3	5	2	6.5	8	8	5.5	5.5	4.5	6.5	6.5	5.5	7	6	7.5	6	BDQ	VRSP		
RAG	RGT KAPSUR	2021	2	6		3	5.5	2	7	7	7	7.5	5	5	6.5	6.5	6	8	6	7.5	6	BDQ			
RAG	RGT RAMUR	2021		6		3.5	4	3	6	7	6	7	5.5	5.5	7.5	5	6.5	7.5	6	8	6	BDQ			
RAG	RGT VANUR	2020	3	6.5		2.5	5.5	2	6.5	8	6	5	4.5	5	7.5	4	5.5	8	6	7.5	6	BDQ			
RAG	RGT VOILUR	2016	2	6		2.5	7	3	6.5	7	8	6.5	4.5	3	6.5	5	6	7.5	6.5	8	5.5	BDQ	VRSP		
FD	ROCAILLOU	2023	2	6		3.5	5	2	8	7	7	6.5	5	6	6.5	5.5	6	8.5	5.5	8	6	BDE	VRSP		

* Attention aux risques de contournements

Nouveauté: Variété expérimentée pour la 1ère année en post-inscription, notes CTPS/GEVES ou ARVALIS

() : données sur la variété à valider par des observations supplémentaires.

AO = Agri Obtentions
FD = Florimond Desprez
RAG = RAGT 2n
SF = Semences de France
SP = Sem Partners
SYN = Syngenta

Précocité
Tardif
½ précoce à ½ tardif
½ précoce
Précoce
Très précoce

Comportement
Très Favorable
Favorable
Moyen
Défavorable
Très défavorable

DON : mycotoxine Deoxynivalenol

BDE : Blé Dur Elite

BDQ : Blé Dur Qualité

BDS : Blé Dur Standard

VRSP : Variété Recommandée par les Semouliers et les Pastiers

Ces informations comparatives sont fournies sur la base des éléments disponibles. Elles peuvent varier en fonction de la climatologie, des milieux, des techniques de culture ainsi que des contournements des résistances par les champignons, en particulier ceux responsables des rouilles et de l'oïdium.